«Un des plus beaux films de l'histoire du cinéma. J'aurais été fier de le signer moi-même.»

JOHN HUSTON

FRANCISCO RABAL DANS

NAZARIN

LE CHEF D'ŒUVRE DE LUIS BURUEL

1959 - Mexique - 1h31 - vostf

Au cinéma le 12 février

VERSION RESTAURÉE







EN VERSION RESTAURÉE

PRODUCCIONES BAY IL CHAND PONCE PRESENTE FRANCISCO RABAL MARGA LÓPEZ RITA MACEDO Ignació López Tarso: Ofèlia gullmáin Luis aceves castañeda noé murayama rosenda monteros. Photographiede Gabriel Figueroa exitata julio alejandro et luis bunuel gapres legoman de Benito Pérez Galdós

CIFCOLE PRODUIT PAR MANUEL BARBACHANO PONCE, RÉALISÉ PAR LUIS BUN



Splendor



« Avec un style qui fuit toute complaisance et qui repousse tout lyrisme douteux, Buñuel nous raconte l'histoire d'un curé don-guichottesque, que sa conception du christianisme ne tarde pas à opposer à l'Église, la société et la police.»

«Nazarin, un film tranquille qui blasphème la société, hurle et crie à l'imposture, exactement comme toutes les œuvres de Buñuel. Toujours aussi ferme dans ses convictions et dans ses colères.»

«Nazarin est un beau film qui nous oblige à contempler le spectacle fascinant de la pureté dans un monde impur.»

«Vous aimerez Nazarin, et par là, vous comprendrez son sens profond, riche et divers dans son apparente simplicité.»

«Tout film de Buñuel renferme une charge de dynamite, Nazarin ne manque pas à la règle.»

«Le cinéma est grand et Luis Buñuel est son prophète...»

«Cette œuvre - l'une des plus émouvantes de Buñuel - envoûte peu à peu le spectateur, de plus en plus sensible – à mesure que la projection s'avance, à la noblesse des idées, à la beauté des images et à l'excellence de l'interprétation.»

«C'est par l'honnêteté de son constat et par la terrible anxiété de sa question que Buñuel prend place parmi les grands créateurs. »

arce que sa générosité et sa charité n'ont pas de limites, le père Nazarin 🛩 vit dans une misère profonde. Désavoué par l'Église pour avoir protégé une prostituée soupçonnée de meurtre, Nazarin doit fuir, condamné à une longue errance. Andara, la prostituée, et Beatriz, jeune femme délaissée par son amant, se joignent par une pitié hystérique au sort du prêtre persécuté. Nazarin poursuit son chemin de croix, mais toutes ses tentatives pour prêcher l'amour divin se retournent contre lui.

> «Grâce à Dieu, ie suis toujours athée!» Luis Buñuel

